distribution des rôles

jean-pierre cahier

diagrammes pour modéliser l'activité

Si certains collecticiels proposent en standard des rôles type à endosser par les différents collaborateurs, ils ont peu de chances de convenir à la communauté en formation. Mieux vaut, pour le responsable colloboratif, s'intéresser en amont aux possibilités de modélisation.

Les plates-formes traditionnelles d'outils de travail collaboratif offrent de bons modes d'emploi techniques, mais fonctionnellement elles s'accompagnent de méthodes incomplètes et trop implicites. En revanche, disposer dans les outils actuels d'un catalogue d'actions génériques et de rôles paramétrables est sans doute un progrès important.

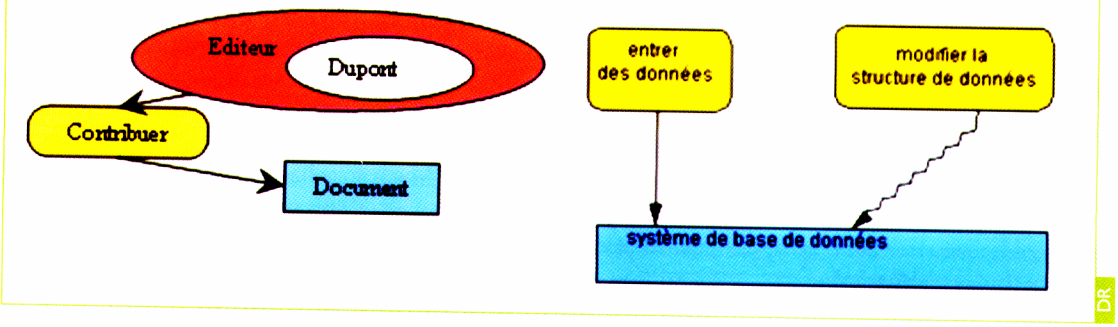
Cependant, ces actions et rôles de base restent rudimentaires par rapport aux actions et aux rôles métier dont le groupe va avoir réellement besoin, plus nombreux et diversifiés. Le paramétrage doit être complété par une conception fine et spécifique de l'organisation, susceptible de rencontrer la pratique des participants sur le terrain.

La structure de rôles proposée par défaut par le logiciel peut être riche en pièges. Face à cette difficulté, il est stimulant que les outils permettent de mieux en mieux aux participants de personnaliser et réaménager leur espace de travail. L'enjeu pour les logiciels de demain est d'autoriser des adaptations plus fluides, par les tenants de rôles eux-mêmes.

assister le responsable

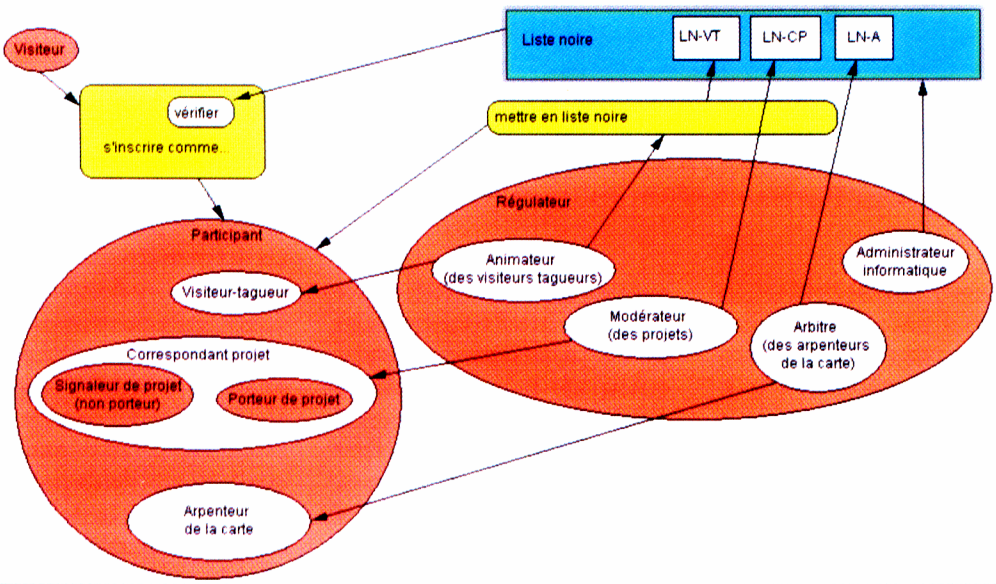
Reste que, pour le responsable collaboratif, des diagrammes peuvent constituer un moyen pour expliciter l'organisation des rôles, des règles, des responsabilités, des actions et des opérations menées collaborativement en produisant ou en utilisant des informations et des objets de tous ordres. Le responsable collaboratif utilise pour cela toutes sortes d'outils de dessin de type boîtes et flèches, avec parfois des éditeurs spécialisés associés, comme les diagrammes de méthodes Main, Conceptmap ou Seeme. Ces schémas favorisent la réflexivité. Certains modélisateurs utilisent des diagrammes UML (unified modeling language), mais sur ce sujet les avis sont partagés. Conçus initialement pour les informaticiens, ils sont parfois jugés difficilement compréhensibles pour les participants aux groupes. Avec les diagrammes de rôles et d'activité, le modélisateur cherche à tenir compte de la réalité sin-

éléments type des schémas Seeme : rôles (ellipses), notions (rectangles arrondis jaunes) et entités (rectangles bleus)



DR

Exemple d'une organisation de rôles pour un portail collaboratif, modélisée avec la Méthode Seeme. Le visiteur s'inscrit comme participant et ensuite peut endosser différents rôles, par exemple faire partie de la sous-communauté des porteurs de projets. À chaque sous-communauté correspond un modérateur habilité à inscrire en liste noire les participants ne respectant pas la charte des droits et devoirs du groupe considéré.



DR

gulière de chaque groupe ou communauté. Dans la perspective d'une forte dose d'auto-organisation, la modélisation nécessite d'impliquer fortement des membres de la communauté, pour la réalisation et la discussion des modèles.

Il est préférable que la description procurée par les diagrammes repose sur des modes d'expression souples. Ainsi, à travers l'autodescription de son organisation, la communauté se verra elle-même comme à la fois productrice et bénéficiaire de son modèle.

Le modèle Seeme, créé par le chercheur allemand Thomas Herrmann à l'université de Bochum en 1999, propose à la fois une méthode et un mode de notation, en s'appuyant sur un éditeur gratuit téléchargeable (1). Après plusieurs expérimentations de terrain et bien adapté pour le collaboratif, ce modèle est adapté pour la conception participative. Il considère qu'un système sociotechnique est une unité dont les deux sous-systèmes, social et technique, doivent être étroitement intégrés. Seeme est fondé sur les concepts de rôle, d'activité, d'entité et de relation.

exemples modélisés avec Seeme

Les rôles, notés par des ellipses, éventuellement emboîtées, sont joués exclusivement par des sous-systèmes sociaux – personnes, unités d'organisation, institutions – et caractérisés par de nombreux droits et devoirs. Les droits et devoirs résultent des attentes des autres rôles.

Les notions sont modélisées par des diagrammes. Les activités, en jaune, décrivent le comportement et provoquent des modifications dans leur environnement. Elles permettent de décrire la dynamique d'un système. Si les activités sont considérées selon un ordre temporel, elles représentent alors des processus. Les activités sont réalisées par des rôles ou soutenues par des entités, notées par des rectangles. Elles sont des phénomènes passifs. Les activités produisent ou transforment des entités, ou les utilisent.

Ci-contre, un exemple plus élaboré de modélisation avec Seeme, pour un portail collaboratif (2) comportant une dizaine de rôles métier, dont plusieurs rôles de modérateurs. Seules certaines des actions et des relations ont été détaillées pour ne pas surcharger le diagramme.

Les diagrammes constituent également un moyen de communiquer, de discuter les règles ou encore d'expliquer le mode d'emploi d'un portail aux nouveaux membres rejoignant le groupe. ●

(1) www.imtm-iaw.rub.de/projekte/seeme/download/index.html

(2) Nous remercions les membres du projet pour ce diagramme : www.cartodd.org